

le plus près de sa personne, & tiennent les premiers rangs dans son Conseil, comme le Prince de Liechestein, le Comte de Fuenfalida & quelques autres; il ne menage pas non plus les Ministres de la Maison d'Autriche, qu'il accuse d'avoir dit à la Haye & à Londres, *que le Comte de Galloway s'étoit fait lui-même deux ou trois égratignures au visage à la journée d'Almanza, pour faire croire qu'il avoit été blessé*

*Apologie  
de Milord  
Galloway.*

Cette accusation est trop outrageante pour un General, & pour un General du merite & de la reputation de Milord Galloway; l'auteur de la lettre dont je fais l'extrait, ( qui me paroît Creature de Milord Galloway, ou du moins un veritable ennemi de la calomnie, ) prenant feu sur  
„ cette accusation injurieuse, nous assure  
„ que l'Archiduc seroit paisible possesseur  
„ de toute la Monarchie d'Espagne, s'il  
„ étoit venu de Catalogne à Madrid lors  
„ que Milord Galloway lui eut conquis  
„ cette Capitale, & frayé le chemin de  
„ monter sur le Trône, mais que ce Prin-  
„ ce s'étoit trop facilement laissé persua-  
„ der aux mauvais conseils de ses Mini-  
„ stres, qui lui prêchoient sans cesse que  
„ son empressement de se rendre dans la  
„ Capitale, l'obligeroit à trop de recon-  
„ noissance envers les Portugais & les Ge-  
„ neraux des Alliez, ( Milord Galloway )  
„ qui venoit de lui gagner la Couronne à  
„ laquelle il aspiroit; au lieu qu'en retar-  
„ dant son départ, il ne seroit redevable de  
„ cette même Couronne qu'à la bonne vo-  
„ lonté & à l'affection des Espagnols. n'y  
„ ayant plus rien à craindre de la part de  
son